

Saurais-tu reconnaître Dieu s'il était devant toi ?



Wile E. Coyote effect

Dimanche dernier, j'ai commencé à parler de la Toute-Puissance de Dieu. Les textes d'aujourd'hui approfondissent cette Toute-Puissance à travers une théophanie, l'apparition de Dieu devant Elie, et à travers un miracle dans l'Évangile selon Matthieu.

Dans 1 Rois 19, Elie est découragé. Il doit fuir le roi Jézabel après avoir tué tous les prophètes des dieux Baals de ce roi.

1 Rois 19, 3-15a

3Elie, voyant cela, s'en alla pour sauver sa vie. Il arriva à Bersabée, qui appartient à Juda, et il laissa là son serviteur. 4Quant à lui, il alla dans le désert, à une journée de marche ; il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : Cela suffit ! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères. 5Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Soudain, un messager le toucha et lui dit : Lève-toi, mange ! 6Il regarda : il y avait à côté de lui une galette cuite sur des pierres chaudes et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha. /

7Le messenger du Seigneur vint une seconde fois, le toucha et dit : Lève-toi, mange, car le chemin serait trop long pour toi. 8Il se leva, mangea et but ; avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

9 Là-bas, il entra dans la grotte et y passa la nuit. Soudain la parole du Seigneur lui parvint, qui lui disait : Que fais-tu ici, Elie ? 10Il répondit : J'ai montré une passion jalouse pour le Seigneur, le Dieu des Armées ; car les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont rasé tes autels, ils ont tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis resté, seul, et ils cherchent à me prendre la vie !/

11Il reprit : Sors et tiens-toi dans la montagne, devant le Seigneur. Or le Seigneur passait. Un grand vent, violent, arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur : le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, ce fut un tremblement de terre : le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. 12Après le tremblement de terre, un feu : le Seigneur n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un calme, une voix ténue. 13Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Soudain une voix lui dit : Que fais-tu ici, Elie ? 14Il répondit : J'ai montré une passion jalouse pour le Seigneur, le Dieu des Armées ; car les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont rasé tes autels, ils ont tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis resté, seul, et ils cherchent à me prendre la vie ! 15Le Seigneur lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu'à Damas [...]

Le deuxième texte que je lirai est dans l'Évangile selon Matthieu 14, 22-33. Jésus vient de prêcher devant une foule immense et a réalisé le miracle de la multiplication des pains et des poissons.

Matthieu 14, 22-33

22Ensuite, il obligea les disciples à monter dans le bateau et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. 23Après avoir renvoyé les foules, il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; le soir venu, il était encore là, seul.

24 Le bateau était déjà à plusieurs stades de la terre, malmené par les vagues ; car le vent était contraire. 25A la quatrième veille de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer. 26Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur crainte, ils poussèrent des cris. 27Jésus leur dit aussitôt : Courage ! C'est moi, n'ayez pas peur ! /

28Pierre lui répondit : Si c'est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. 29– Viens ! dit-il. Pierre descendit du bateau, marcha sur les eaux et vint vers Jésus. 30Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à couler, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! 31Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? 32Ils montèrent dans le bateau, et le vent tomba. 33Ceux qui étaient dans le bateau se prosternèrent devant lui et dirent : Tu es vraiment Fils de Dieu !

De nombreuses personnes n'aiment pas lire l'Ancien Testament en raison des violences qui y existent. Le passage précédent que je viens de lire, donc dans 1 Rois 18 leur donne raison. Pour que vous compreniez mieux la situation d'Elie, je vous dresse le contexte. Nous sommes dans le Royaume Nord d'Israël. Le peuple d'Israël est infidèle à Dieu et pratique le culte des dieux Baals et Astarté, introduit par la reine Jézabel, femme du roi Achab. Dieu mécontent punit le peuple de trois ans de sécheresse. Mais le roi Achab ainsi que le peuple d'Israël ne veulent pas revenir à Dieu. Elie, pour montrer que Dieu, son Dieu est le plus puissant met au défi les 450 prophètes des dieux Baals et Astarté. Chaque partie prépare

un sacrifice et il s'agit de voir quel bois va brûler en premier. Evidemment, c'est Elie qui gagne. Elie ne se contente pas de gagner. Il fait tuer les 450 prophètes. Suite à cela, le roi Achab lui annonce qu'il va le tuer. Et donc, Elie s'enfuit. Il va dans le désert et veut mourir. Je lis :

4Quant à lui, il alla dans le désert, à une journée de marche ; il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : Cela suffit ! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères.

Elie présente les signes de fatigue généralisée. Aujourd'hui, on pourrait lire cela comme des signes de dépression. Il s'isole nous voyons l'insistance sur la solitude d'Elie :

23 il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; le soir venu, il était encore là, seul.

Il a des idées noires, il se sent complètement inutile, incompetent : Je ne suis pas meilleur que ... Tout ceci parce qu'il a échoué à faire revenir le peuple d'Israël dans le droit chemin. Nous sommes donc face à un homme, dans la solitude, qui se sent minable, il abandonne et veut en finir en raison d'un échec.

Dans ce trou dans lequel il est, Dieu vient à lui. Il le console, comme une mère, en lui donnant par l'intermédiaire d'une personne, une galette et de l'eau. Des choses réconfortantes car la galette est encore chaude.

Mais comme cela est souvent le cas dans les dépressions, Elie se recouche. Il ne veut toujours pas affronter la vie. Dieu revient encore à la charge, par une autre personne. Ce messenger lui redonne à manger et à boire. Et cette fois-ci le messenger parle avec autorité et l'ordonne de manger et de boire car le messenger prévoit qu'il va faire long chemin.

En effet, Elie sort de sa torpeur. Il se met à marcher 40 jours et 40 nuits dans le désert . Il est allé de Beer-Schéba au mont Horeb (ancien nom du

mont Sinaï), soit environ 320 km. La Bible ne dit pas pourquoi il y est allé. Pour méditer sur sa situation ? En pèlerinage ? Et ce n'est pas Dieu qui l'a envoyé car, plus loin, Dieu lui demande ce qu'il fait au mont Horeb.

Dans tous les cas, lorsque je vous dis 40 jours, que je vous dis Mont Sinaï, vous pensez n'est-ce pas à Moïse. Moïse qui rencontra Dieu aussi au Mont Horeb, Mont Sinaï. La parallèle s'arrête là. Car autant Moïse défend le peuple d'Israël auprès de Dieu, autant Elie dénigre le peuple d'Israël auprès de Dieu. Deux prophètes qui ont une attitude différente face à leur mission.

Moïse porte, sup-porte le peuple auprès de Dieu alors qu'Elie le dénigre le rabaisse.

La raison en est simple ; Elie veut se justifier d'avoir échoué.

En fait, Elie est rongé par son échec. Au final, c'est un système de défense très classique que nous voyons ici.

Dans un premier temps, il y a le « Je suis nul » ; « 4. je ne suis pas meilleur que mes pères », une dévalorisation de soi. Plutôt stratégique que véritable car après il y a une valorisation de soi « alors que MOI, je fais tout fait bien » : « 10. J'ai montré une passion jalouse pour le Seigneur, le Dieu des Armées ; ». Contrairement aux autres, qui sont très méchants et envers toi en plus : « 10. les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont rasé tes autels, ils ont tué tes prophètes par l'épée » .

Pour évidemment se clore par l'expression de la persécution. De nos jours, on dirait « Tout le monde est contre moi, je suis seul contre tous » : 10 moi, je suis resté, seul, et ils cherchent à me prendre la vie !

Vous l'avez peut-être compris, nous sommes en plein dans le triangle dramatique de Karpman. Le triangle dramatique décrit trois rôles que nous adoptons souvent, parfois même en les enchaînant l'un après l'autre : la Victime, le Persécuteur et le Sauveur. Ici, Élie endosse le rôle de la

Victime impuissante, isolée, incapable donc de voir une issue par elle-même. Tandis qu'il désigne implicitement tout Israël comme le Persécuteur collectif, coupable et sans nuance. Ce qui est frappant, c'est qu'en se donnant le rôle de Victime, Elie permet refuse toute part de responsabilité dans ce qu'il vit. D'ailleurs, il se place au centre du récit comme le seul juste, et veut, par-là, attirer la compassion, voire l'intervention de Dieu lui-même, Elie place Dieu en tant que sauveur ; un sauveur qui serait Tout-Puissant et viendrait tout résoudre et punir tous les méchants. D'ailleurs, ce Dieu Tout-Puissant lui ordonne de sortir de sa cachette, de sortir hors de lui-même, bref, d'être moins auto-centré. Mais Elie, refuse, il reste dans sa grotte.

Lorsque nous lecteur lisons cela, nous avons l'impression qu'il n'y a aucune issue à la situation. On se demande comment Dieu va faire sortir Elie de cette situation.

Voici donc comment cela se passe :

11Dieu reprit : Sors et tiens-toi dans la montagne, devant le Seigneur. Or le Seigneur passait. Un grand vent, violent, arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur : le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, ce fut un tremblement de terre : le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. 12Après le tremblement de terre, un feu : le Seigneur n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un calme, une voix ténue. 13Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte.

Le Seigneur passait devant la grotte. Il y eut un vent violent, un séisme, un important feu mais Dieu n'était pas présent dans cette violence. Dieu a refusé d'être ce Dieu Tout-Puissant dont rêve Elie. D'ailleurs, Elie l'a bien compris. C'est pour cela que ce n'est qu'à ce murmure doux et léger qu'Elie sortit de sa grotte et qu'Il reconnaît la présence de Dieu dans ce

murmure. Dieu est présent, il est puissant mais pas dans la puissance violente et dominatrice.

Donc même si Elie fantasmait un Dieu Tout-Puissant car cela l'arrangeait, il reconnaît que Dieu, en réalité, n'est pas ainsi.

Cependant, cette leçon apparemment n'a pas servi à grand-chose car avant cette leçon comme on l'a vu il se met victime dans le triangle et après cette leçon ; il redit exactement la même chose à Dieu. Il n'a pas beaucoup avancé.

Je pense que l'orgueil d'Elie est ici son pire ennemi : il est trop centré sur ce qu'il n'arrive pas à faire, sur comment il est, bref il est trop centré sur lui-même.

Qui connaît ce dessin animé ?



Bip Bip et Coyote.

Cette image est tirée de ce dessin animé. Qu'est ce Coyote arrive à faire sur cette image ? Il marche sur les nuages

Qu'est-ce qui se passe après ?

Il tombe

Pourquoi ?

Parce qu'il a regardé autour de lui, il a évalué la situation : notamment qu'il est normalement incapable de marcher sur les nuages. Puis il est

tombé. Comme Elie qui s'est senti incapable d'accomplir sa mission. C'est-à-dire qu'il s'est regardé LUI.

Ce centrément sur soi est ce qui mène à la perte de Pierre, lui aussi.

On a souvent tendance à penser que les gens égocentriques sont les gens qui disent « moi je peux ceci, moi je suis cela ». Cependant, l'égocentrisme peut aussi s'exprimer aussi de manière négative : « moi je ne peux pas ceci, moi je ne peux pas cela ». La dévalorisation de nous-même attire notre regard sur ce dont on est incapable de faire et nous rend aveugle à ce que Dieu est capable de faire pour nous.

Regardez Pierre. Tant que son regard reste fixé sur Jésus, il fait l'impossible : il marche sur l'eau. Comme Coyote, tant qu'il ne regarde pas autour de lui et ne se regarde pas, tout va bien. Pour Pierre, le moment précis où tout bascule est au verset : *30 Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur*. Il ne dit pas que Pierre voit une menace extérieure nouvelle ; le vent était fort depuis le début. Ce qui change, c'est que Pierre cesse de regarder Jésus pour regarder sa propre situation, son propre danger, sa propre peur. Et c'est ce retournement du regard vers lui-même, et non le vent, qui le fait couler.

En cela, Pierre, Elie se rejoignent : tous deux, à un moment, perdent Dieu de vue parce qu'ils se regardent eux-mêmes : l'un dans l'échec qu'il rumine, l'autre dans le danger qu'il redoute. Mais il y a une différence essentielle entre eux. Elie reste dans sa grotte, centré sur lui-même, et le redit à Dieu une seconde fois après la théophanie sans que rien n'ait changé.

Pierre, lui, ne s'attarde pas dans sa peur : il crie aussitôt « *Seigneur, sauve-moi !* ». Il se retourne vers Jésus dès l'instant où il commence à couler. Ce n'est donc pas le fait de vaciller, de se recentrer un instant sur soi, qui est fatal ; c'est le fait d'y rester, comme Elie dans sa grotte, au lieu de se retourner vers celui qui peut nous saisir la main.

Alors, lorsque nous sommes dans notre grotte, ou que nous commençons à couler, en plein dans nos problèmes, saurions-nous nous sortir du triangle, comme Elie n'a pas su le faire, et fixer notre regard confiant sur Jésus, comme Pierre a fini par le faire ?

Et quand dans nos problèmes, les gens qui ne croient pas nous demandent « Où est ton Dieu ? », oserions-nous leur répondre : « Et s'il était devant toi, saurais-tu le reconnaître? »

Amen